

Nouveau portrait du jour **Anne Solen**

Culture et justice développe la rubrique Portrait du jour, ouvre ses pages aux fidèles lecteurs de la page et reçoit avec infiniment de plaisir **Anne Solen**, antiquaire et romancière.

Anne-Solen Kerbrat a vécu en Côtes d'Armor et possède des attaches en Finistère sud.

Professeur d'anglais dans le secondaire puis le supérieur, elle est également passée par le Val d'Oise, la Charente-Maritime et le Bordelais avant de poser ses valises à Nantes.

Elle se consacre aujourd'hui à l'éducation de ses quatre enfants, à sa boutique de brocante et... à l'écriture.

Son style féminin, à la fois sensible et incisif, et la qualité de ses intrigues sont régulièrement salués par la critique. Plusieurs de ses romans ont été primés (*Prix du Goéland Masqué*, *Prix Inner Wheel District 65*).

Bienvenue Anne Solen sur le très discret et prisé **Culture et justice**

Interview réalisé par notre amie Valerie Valeix



Elle est l'élément psychologique de l'équipe Palémon, mais aussi antiquaire, Anne-Solen Kerbrat sait écouter à l'oreille des objets. Elle nous offre des polars au parfum breton, sa région.

Bonjour Anne-Solen, tu es donc antiquaire, l'as-tu toujours été ?

Non, pas du tout ! Et le terme "brocanteuse" (en ligne) est plus approprié car je n'ai pas de formation dans ce métier. J'apprends sur le tas depuis trois ans. À l'origine, je suis professeure certifiée d'anglais et j'ai enseigné 15 ans avant de prendre une retraite anticipée. Enseigner en banlieue n'était pas une sinécure...

Quelle est ta période préférée ?

Dans mon nouveau métier de chineuse, je m'intéresse à la faïence et aux objets XIX ème.

Comment t'es venue l'envie d'écrire ?

J'écris depuis toujours. J'écrivais déjà des poèmes à l'école primaire, puis des petits romans au collège. Et puis il y a eu un déclic : un jour que je promenais mes enfants à la base de loisirs des étangs de Cergy-Neuville, j'ai eu une sorte de vision. J'ai 'vu' une jeune fille assassinée sur un cheval en bois du vieux carrousel du parc. Restait donc à imaginer ce qui était arrivé à cette victime. C'était le point de départ de mon premier roman, écrit pendant mon congé parental.

Tu as un mari commissaire de police, fais-tu appel à lui pour tes enquêtes ?

Absolument pas! Du moins, pas pour ce qui concerne le fond ou la forme. En revanche, il peut m'arriver de demander un détail concernant la procédure judiciaire, par exemple. Et puis le fait d'avoir toujours baigné dans ce milieu m'a familiarisée avec le jargon du 'poulet'.

Quel est ton dernier titre paru chez Palémon, parles-nous en un peu ?

Mon dernier, L'Égaré de Saint-Mathieu, met pour la première fois directement en cause mon personnage principal, Jean-Louis Perrot. Celui-ci, en effet, est la cible d'un attentat perpétré dans une cité quimpéroise. Et en parallèle, ses collègues essaient de retrouver l'identité de l'homme qui donne son titre au roman ...

Et ton prochain, tu peux nous en toucher un mot ?

Le prochain n'en est qu'au stade du projet, mais devrait avoir pour toile de fonds une île convoitée par des promoteurs immobiliers véreux...

Qui est ton personnage récurrent ?

Il s'agit de Jean-Louis Perrot, aidé de son fidèle Lefèvre. Mais voilà que mon divorcé inconsolable a rencontré Jeanne, et celle-ci prend dorénavant de plus en plus de place dans sa vie...

En tant qu'antiquaire, envisages-tu d'écrire un policier historique, un style très en vogue depuis plusieurs années ?

J'en ai déjà écrit un : Le Tableau de Maï, sorti il y a 2 ans. Il s'inspirait de la vie d'une petite villageoise des Côtes d'Armor, devenue millionnaire, et évoquait la disparition d'un tableau de maître. J'ai beaucoup aimé écrire dans une langue surannée...

Le polar est-il un genre que tu as toujours affectionné ?

Absolument, même si j'ai commencé par la littérature générale. Mais déjà, petite, je dévorais le Club des Cinq et les Alice! Puis est venu le temps d'Agatha Christie, de Boileau-Narcejac...

Hors polars, quelles sont tes lectures ?

Je dois avouer que je suis devenue un peu monomaniacque avec le temps! Je lis effectivement presque exclusivement du polar. Mais en ce moment, je lis les romans historiques de Simone Van der Vlugt, qui se passent dans les Pays-Bas du XVII^{ème}. Et comme un fait exprès, ils se passent dans le monde de la faïence et de la peinture!

Quel élément est indissociable de tes romans : cuisine ? Histoire locale ?

Aucun des deux, même si j'aime à décrire les repas de mes personnages et évoquer des anecdotes historiques. Non, ce qui m'intéresse avant tout, c'est de sonder l'âme humaine. Enfin, d'essayer, en tout cas...

Quelle valeur est la plus importante à tes yeux ?

En écriture ou dans la vie? Disons, la loyauté. Ou l'amour? ... Mais c'est un peu cliché, non?